



Gratuit



Investir dans les populations rurales

PNF-Info

Bulletin d'Informations du Programme Niger FIDA - Numéro 00 - Avril 2021



Le Programme Niger FIDA :
Un outil opérationnel pour renforcer la résilience
de plus de 500 000 ménages ruraux nigériens





Jeune exploitant du site maraîcher de Djekoram Manda- Diffa (à gauche)



Seuil d'épandage de Galma - Tahoua

PNF-INFO

Directeur de Publication

Boubacar Altiné

Rédacteur en Chef

Mouha Ahamadou

Comité de Rédaction

Saley Sadikou -CENRAT

Anar Agali Zakara URGP-Dosso

Abdoul Karim Alkaly URGP-Diffa

Mohamadou Oumarou URGP-Maradi

Souley Yssaka URGP-Tahoua

Ada Aboubacar URGP-Zinder

Infographie

Inoussa Oumarou

Impression

NIN

800 exemplaires

Notre Vision : «Une Agriculture Familiale sahélienne résiliente, au cœur des flux économiques locaux, régionaux et transfrontaliers»

Editorial



M. Boubacar Altiné

Assurer la sécurité alimentaire et augmenter durablement les revenus des exploitations agricoles familiales

Le Programme Niger- FIDA est un programme fédérateur de l'ensemble des interventions du Fonds International de Développement Agricole (FIDA) au Niger. Il est né de la volonté politique des autorités du Niger et de l'engagement du FIDA à améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle et la résilience des ménages ruraux. Ses interventions s'inscrivent dans le Programme d'Options Stratégiques pour le Pays du FIDA (COSOP en anglais), et dans les plans d'actions de l'initiative 3N «Les Nigériens Nourrissent les Nigériens» dont l'objectif global est de mettre durablement les populations nigériennes à l'abri de la faim et de la malnutrition en leur garantissant les conditions d'une pleine participation à la production nationale et à l'amélioration de leurs revenus.

Ce programme qui exécute les grandes orientations du portefeuille FIDA au Niger vise comme objectif «d'augmenter durablement les revenus des exploitations agricoles familiales, leur adaptation au changement climatique et leur accès aux marchés».

Pour mieux informer les acteurs à tous les niveaux, une stratégie de communication a été élaborée, stratégie qui dans son volet relations publiques prévoit l'utilisation de

divers canaux. En effet, nombreuses sont les réalisations du programme qui sont peu connues du grand public. Pour y remédier, le Programme se propose en plus d'autres moyens de communication, de se doter d'un bulletin trimestriel d'information pour informer le public sur ses réalisations à travers des articles, des interviews et aussi des grands dossiers.

Ce numéro 00 que vous tenez entre vos mains, traite dans son ensemble de l'actualité du programme Niger-FIDA, de sa composition à travers notamment la présentation du Programme de Développement de l'Agriculture Familiale Maradi-Tahoua-Zinder (ProDAF-MTZ), du ProDAF Diffa et du Projet de Renforcement de la Résilience des Communautés Rurales à l'Insécurité Alimentaire et Nutritionnelle au Niger (PRECIS). En plus, il soumet à votre lecture des notes sur les infrastructures de marché réalisées dans les régions de Tahoua, de Zinder et celle en projet dans la région de Diffa.

Bonne lecture

Boubacar Altiné
Assistant Technique National senior en Dialogue Politique, Coordonnateur de la Cellule Nationale de Représentation et d'Assistance Technique

LE FIDA au Niger plus de 40 ans au service des populations Rurales

Le Fonds International de Développement Agricole (FIDA) est une institution spécialisée du système des Nations Unies fondée en décembre 1977 suite à la Conférence mondiale sur l'alimentation tenue à Rome en 1974. C'est une banque d'aide au développement qui a pour vocation d'appuyer financièrement, comme bailleur de fonds et organisateur, le développement rural des pays en développement.

Il élabore régulièrement des projets de développement en collaboration, avec d'autres organes des Nations Unies tels la Banque Mondiale, le PNUD, le PAM, le FEM et la FAO mais aussi avec des organes de coopération bilatérale tels que la coopération Italienne, la coopération Norvégienne (NORAD), la Coopération espagnole etc.

Il intervient au Niger depuis 1980, de cette période à nos jours, 15 projets de développement rural sont financés pour un coût total de 765 millions d'USD. Les zones d'intervention de ces projets sont essentiellement les zones rurales où la concentration des ménages pauvres est la plus importante. Les

actions axées sur la microfinance et le Développement agricole. Par la suite il a orienté ses interventions vers une approche intégrée de développement des bassins versants et de leurs bassins de production, au sein de pôles de développement économiques.

Au cours des quinze dernières années, le FIDA

Les projets financés par le FIDA et ses partenaires au Niger de 2005 à 2020

Nom	Budget	Période	
PPILDA	Projet de promotion de l'initiative locale pour le développement à Aguié	17,5 millions \$ US	2005-2013
IRDAR-RCI/PAC2	Initiative de réhabilitation et de développement agricole et rural	16 millions \$ US	2009-2014
PUSADER	Projet d'Urgence pour l'appui à la Sécurité Alimentaire et Développement Rural	19,7 millions \$ US	2011-2014
PPI RUWANMU	Le Projet petite irrigation Ruwanmu	25,56 millions \$ US	2013-2017
PASADEM	Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire et au Développement dans la Région de Maradi	35,9 millions \$ US	2012-2018
ProDAF	Programme de Développement de l'Agriculture Familiale	222 millions \$ US	2015-2023
PRECIS	Projet de Résilience des Communautés Rurales à l'Insécurité Alimentaire et Nutritionnelle au Niger	195,8 millions \$US	2020-2026

et ses partenaires ont mis en œuvre des programmes et projets dont entre autres le PPILDA, l'IRDAR-RCI/PAC2, le PUSADER, le PASADEM, le PPI RUWANMU, le ProDAF et le PRECIS tout en étendant sa zone d'intervention de la région de Maradi à celles de Tahoua, Zinder, diffa et tout récemment la région de Dosso.

Le portefeuille actuel du FIDA au Niger se compose du ProDAF MTZ, du ProDAF Diffa, du PAMIRTA et du PRECIS qui interviennent dans les régions de Diffa, Dosso, Maradi, Tahoua, Zinder dans un cadre fédérateur dénommé Programme Niger-FIDA (PNF).

Les intervention de ce programme sont issues des leçons tirées des résultats des projets antérieurs particulièrement le PASADEM et



PPI Ruwanmu dont ils transposent à plus grande échelle les activités conformément aux priorités stratégiques définies dans le COSOP (selon le sigle anglais) 2018-2021 et du plan d'action de l'Initiative 3N « Les Nigériens Nourrissent les Nigériens ».

A travers le ProDAF-MTZ, le ProDAF Diffa et le PRECIS, le FIDA appuie les petits agriculteurs à s'adapter aux risques

structurels et aux chocs extérieurs potentiels. Il accompagne les efforts de l'Etat dans l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, la réduction de la pauvreté, la croissance économique, le développement rural durable, la résilience face aux changements climatiques et l'insertion socioéconomique des populations réfugiées et déplacées.

Il s'agit pour le FIDA, de permettre aux ménages ruraux d'intensifier et de diversifier leurs activités agricoles des étapes de la production, de l'après récolte à celle de la commercialisation et aussi de rendre leurs moyens d'existence plus résilients et durables. L'objectif de cette démarche est d'augmenter durablement les revenus des exploitations familiales, leur résilience aux chocs extérieurs, dont les changements climatiques, ainsi que leur accès aux marchés locaux, urbains et régionaux. L'effet recherché est de renforcer les capacités des petits exploitants, en particulier les femmes



Site de Elkokia, photo, Maurice Ascani @PASADEM

et les jeunes et les groupes socioéconomiques les plus marginaux, et de les aider à s'adapter aux changements

Globalement ce sont plus de 500 000 ménages bénéficiaires des interventions du FIDA au Niger à travers le ProDAF Maradi-Tahoua et Zinder (ProDAF/MTZ) avec 290 000 ménages, le ProDAF-Diffa avec 23 000 ménages et le Projet de Renforcement de la Résilience des Communautés Rurales à l'Insécurité Alimentaire et Nutritionnelle au Niger (PRECIS) pour 209 722 ménages. Par ailleurs, tous les projets ont contribué à l'autonomisation économique des femmes, à travers leurs interventions ciblées, comme les banques céréalières/greniers féminins de soudure, les kits caprins, les jardins de case, les microprojets et les formations en activités génératrices de revenus.

En somme il s'agit pour le FIDA en finançant ces projets, d'atteindre les objectifs suivants :

- ✓ Accroître durablement la production des petits agriculteurs et pasteurs ;
- ✓ améliorer les activités de post-production et de commercialisation des petits exploitants;
- ✓ renforcer les liens sociaux et la collaboration au sein de la population rurale pauvre en améliorant la pérennité des institutions locales et des activités commerciales.



Marché de Demi gros de Guidan roumdji ProDAF

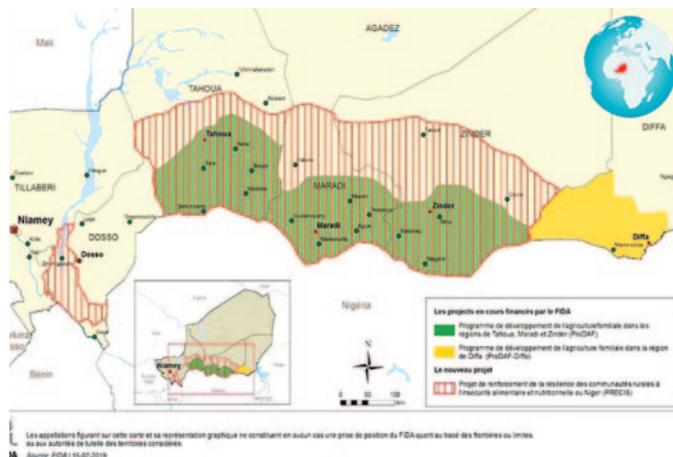
Mouha Ahamadou

Le Programme de Développement de l'Agriculture Familiale Maradi-Tahoua-Zinder : Plus de 220 Millions de Dollars US au profit des couches vulnérables

Entré en vigueur le 21 septembre 2016, le Programme de Développement de l'Agriculture Familiale Maradi-Tahoua-Zinder (ProDAF MTZ) a été officiellement lancé le 28 janvier 2016. Il est le fruit de la coopération entre la République du Niger et le Fonds International de Développement Agricole (FIDA)

Son objectif est d'assurer durablement la sécurité alimentaire et nutritionnelle, et les capacités de résilience aux crises de 290 000 ménages de sa zone d'intervention. Il s'agit plus spécifiquement, d'augmenter durablement les revenus des exploitations agricoles familiales, leur résilience aux chocs extérieurs dont les changements climatiques, ainsi que leur accès aux marchés locaux, urbains et régionaux.

La vision est de faire émerger des Pôles de Développement Economiques (PDE) à travers lesquels les producteurs ruraux soutenus par leurs organisations et les collectivités locales s'organisent, aménagent et exploitent de manière rationnelle et durable les bassins de production en vue d'assurer leur sécurité alimentaire et dégager des surplus permettant d'alimenter les marchés ruraux et les centres de consommation urbains et même transfrontaliers. Selon cette

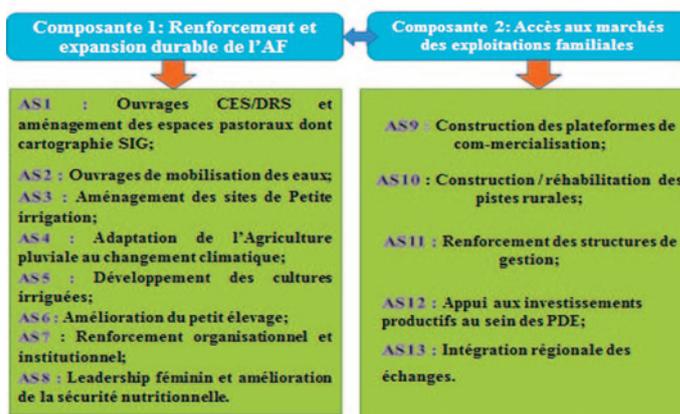


approche, un PDE est un espace (ou ensemble, ou système) territorial habité où les évolutions sociales et économiques sont conduites dans le cadre d'un programme.

En termes de cibles, le ProDAF s'intéresse essentiellement aux exploitations agricoles familiales vulnérables et moyennement vulnérables dont l'accès à la sécurité alimentaire et aux marchés reste aléatoire, en particulier les femmes et les jeunes.

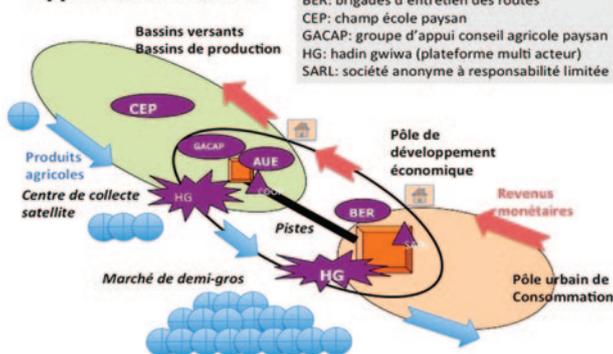
Le PRODAF est structuré en trois composantes qui sont :

- La Composante 1 : Renforcement de l'Agriculture familiale durable
- La Composante 2 : Accès aux marchés



- La Composante 3 : Gestion et coordination du programme, suivi évaluation et gestion du savoir

Approche du PRODAF



En termes d'encrage, Il est sous la tutelle du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage, il est doté d'un Comité de Pilotage, présidé par le Secrétaire Général du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage, incluant plusieurs institutions impliquées dans la mise en œuvre du programme, chargé de l'orientation stratégique et de la vérification de la cohérence du programme avec les stratégies nationales. La mise en œuvre de ses interventions sur le terrain est assurée par les Unités Régionales de Gestion du Programme de Maradi, Tahoua et Zinder (URGP) appuyées par la Cellule Nationale de Représentation et d'Assistance Technique (CENRAT). Cette cellule assure aussi les fonctions de coordination, de la planification stratégique et opérationnelle, et de représentation des projets relevant du Programme Niger-FIDA au niveau national.

Par ailleurs, les questions d'orientations stratégiques, d'harmonisation opérationnelle, d'organisation des missions conjointes de supervision et d'évaluation par le FIDA et le gouvernement du Niger, et toute autre préoccupation touchant à la mise en œuvre du ProDAF dans son ensemble sont traitées par une équipe de management.

Dans la pratique, l'approche d'intervention du ProDAF est structurée autour des aspects suivants :

- « Pôle de Développement Economique »(PDE)
- L'Initiative sous régionale à tra-

vers la mise en œuvre d'une dynamique d'échanges transfrontaliers sur la base de convention de partenariat stratégique avec des organismes tels que la Commission Mixte Nigéro-Nigériane de Coopération, le CILSS et la Chambre de Commerce, d'Industrie et d'Artisanat du Niger (CCIAN) ;

- Le Suivi-évaluation par le renforcement des capacités des équipes pour développer un outil capable de répondre au nouveau cadre de suivi/évaluation d'effets d'impacts.

Les actions du programme sont mises en œuvre autour des pôles de Développement économiques à travers 13 activités structurantes dans les domaines suivants :

Son financement est composé des dons et prêts du Fonds du Fonds International de Développement de l'agricole (FIDA), du Fonds de l'Adaptation for Smallholder Agriculture Programme (ASAP), du Fonds de l'Environnement Mondial (FEM), de la Coopération Italienne, de l'Etat du Niger et des bénéficiaires pour un montant global de 220 Millions USD.

Saley Sadikou

<u>FICHE SYNTHETIQUE DU ProDAF</u>	
Nom du Projet	Programme de Développement de l'Agriculture Familiale /ProDAF MTZ
ID du Projet	11 00001688
Crédit/Don	Crédit et Don
Date de négociation/d'approbation	21 juillet 2015
Date signature accord de financement	22 avril 2015
Date de mise en vigueur	21 septembre 2015
Date de lancement	28 janvier 2016
Date de clôture	301 septembre 2024
Date d'achèvement	31 mars 2024
Montant du financement (total)	220 Millions USD
Durée du Programme	8 ans

ProDAF Diffa : pour l'amélioration des conditions de vie de 23 000 ménages vulnérables des zones rurales de la région de Diffa.

Officiellement lancé le 20 mars 2018, le Programme de Développement de l'Agriculture Familiale de Diffa, (ProDAF Diffa) est entré en vigueur le 23 mars 2019. Comme le ProDAF MTZ, Il s'inscrit aussi dans le programme d'options stratégiques pour le pays (COSOP en anglais) du Fonds International de Développement Agricole (FIDA) et dans le plan d'action de l'initiative 3N « Les Nigériens Nourrissent les Nigériens ».

Son objectif global est d'assurer durablement la sécurité alimentaire et nutritionnelle, et les capacités de résilience des ménages ruraux de la région de Diffa. Il s'agit spécifiquement d'augmenter durablement les revenus des exploitations agricoles familiales, de les adapter aux changements climatiques, leur accès aux marchés et aussi l'insertion socio-économique des populations réfugiées, déplacées et retournées dans des communautés d'accueil.

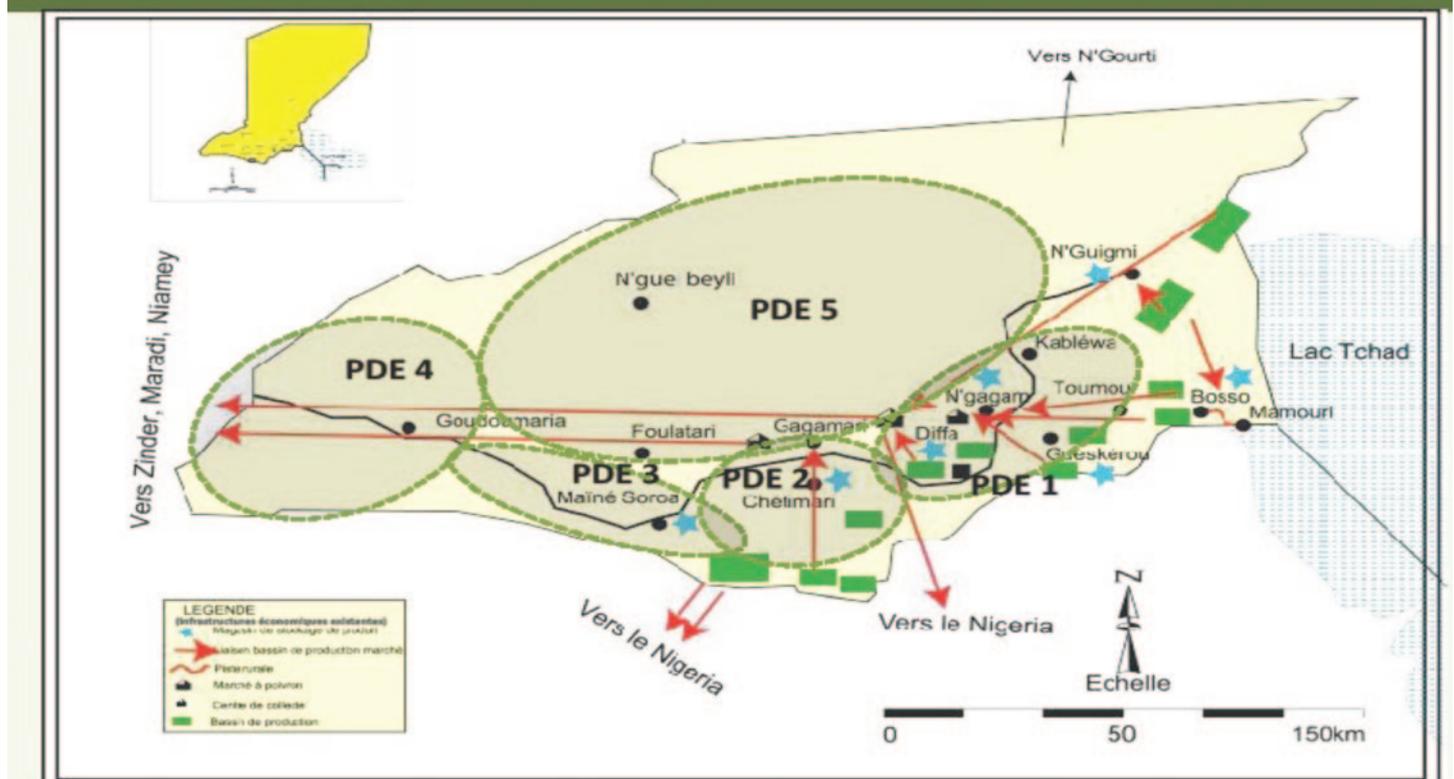
Les bénéficiaires de ce programme sont les

producteurs ruraux c'est-à-dire les ménages vulnérables, qu'ils soient locaux ou réfugiés-retournés-déplacés. Ce sont 23 000 ménages, soit environ 160 000 personnes, représentant 16% de la population de la région de Diffa dont 30% de réfugiés qui constituent la cible des interventions. Cette cible comporte au moins 30% de femmes et 30% des jeunes, comme défini par la Stratégie de Développement Équitable et d'Autonomisation des Femmes et des Jeunes (SDEA/FJ) du ProDAF.

Les interventions se concentrent autour des Pôles de Développement Economiques (PDE) de Diffa, Chétimari, Goudoumaria, Mainé Soroa et N'guelbeyli/Foulatari soit 8 communes de la région.

Le ProDAF Diffa est financé à hauteur de 26 734 300 Dollars US. Cette enveloppe provient du FIDA, du Fonds Norvégiens (NORAD), de l'Etat du Niger et des Bénéficiaires

Approche ProDAF – Diffa: PDE d'intervention



L'Ancre institutionnel et la gestion du programme sont les mêmes que ceux du ProDAF-MTZ.

L'approche d'intervention du programme est structurée autour des aspects tels que :

- La continuité territoriale des interventions à partir du Pôle de Développement Economique (PDE) qui inclut le marché de demi-gros relié par des pistes rurales à des centres de collecte satellites situés dans des bassins de productions, eux-mêmes inclus dans des sous-bassins versants (voir schéma) ;
- L'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle en tenant compte des dimensions de disponibilité, d'accès, et d'utilisation des aliments par des dispositifs stables ;
- Le changement d'échelle (scaling-up) des activités du ProDAF au bénéfice de la région de Diffa.

La stratégie d'intervention du ProDAF-Diffa est aussi basée sur le « faire-faire » avec une forte implication des acteurs de la société civile organisée en milieu rural (SCOR) dans l'accompagnement des producteurs.

Les actions du programme sont mises en œuvre autour des PDE à travers 13 activités structurantes dans les domaines suivants :

- Récupération des terres dégradées à travers la régénération naturelle assistée (RNA) et la Conservation des Eaux et des Sols et Défense et Restauration des sols (CES/DRS);
- Promotion du sous-secteur de l'hydraulique pastorale par la construction et la réhabilitation des points d'eau pastoraux
- Aménagement des bassins des bassins de production en cultures irriguées et réhabilitation des périmètres de l'ONAHA ;
- l'amélioration des capacités techniques agricoles à travers la mise en place des CEP/CEM ;
- Amélioration de l'élevage pastoral et sédentaire ;
- Appui à la société civile organisée en milieu rural (SCOR) ;



Malam Kimé Moustapha

- Résilience des populations vulnérables à travers les activités préparatoires aux actions impliquant les réfugiés/déplacés/retournés ainsi que le leadership féminin et la sécurité nutritionnelles ;
- Réhabilitation et construction de marché de demi gros de centre de collecte associés aux maisons du paysan ;
- Appui au dispositif de gestion autonome des infrastructures économiques (ingénierie sociale) ;
- L'appui aux Micro-Entreprises rurales et à l'emploi des jeunes ;
- Intégration régionale des échanges

Malam Kimé Moustapha
Coordonnateur URGP Diffa

FICHE PROJET

Nom du Projet	Programme de Développement de l'Agriculture Familiale Diffa /ProDAF Diffa
ID du Projet	2000001810
Crédit/Don	Crédit et Don
Date de négociation/d'approbation	29/09/2018
Date signature accord de financement	25/10/2018
Date de mise en vigueur	21/03/2019
Date de clôture	31/03/2025
Date d'achèvement	30/09/2025
Montant du financement (total)	26 734 300 Millions USD
Durée du Programme	8 ans (2018-2025)

Programme Niger-FIDA : 195, 863 millions de dollars US pour renforcer la résilience des communautés rurales des régions de Dosso, Maradi, Tahoua, et Zinder face à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle.

Le Projet de Renforcement de la Résilience des Communautés Rurales à l'Insécurité Alimentaire et Nutritionnelle au Niger (PRECIS) a été conçu grâce à la forte volonté politique des autorités du Niger et de l'engagement du FIDA à renforcer le portefeuille de ses opérations axées sur la sécurité alimentaire et la lutte contre l'extrême pauvreté des populations rurales. Il est entré en vigueur le 5 août 2020 et s'inscrit dans le cadre stratégique du FIDA 2016-2025 et du plan d'action de l'initiative 3N « Les Nigériens Nourrissent les Nigériens ». Il contribuera à mettre durablement les populations nigériennes à l'abri de la faim et de la malnutrition en leur garantissant les conditions d'une pleine participation à la production nationale et à l'amélioration de leurs revenus.

Globalement, ce projet vise à améliorer durablement la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages ruraux et renforcer leur résilience face aux chocs climatiques et environnementaux. Plus spécifiquement, il vise à accroître les revenus des ménages ruraux, améliorer leurs moyens de subsistance et d'existence et assurer l'insertion socioéconomique des jeunes (hommes et femmes) dans les métiers ruraux porteurs.

Le PRECIS est financé à hauteur de 195, 863 millions de dollars US à travers un don et un prêt du Fonds International de Développement Agricole (FIDA), un prêt du Fonds de l'OPEP pour le Développement (OFID), un don de la Banque Africaine de Développement (BAD), un don du Fonds de l'Environnement Mondiale (FEM), un co-

financement parallèle du Fonds Vert pour le Climat (FVC), la contribution du Gouvernement du Niger, du secteur privé du Niger et des bénéficiaires.

Le PRECIS appuiera les petits producteurs pour lever les contraintes de production et de commercialisation à travers trois composantes dont

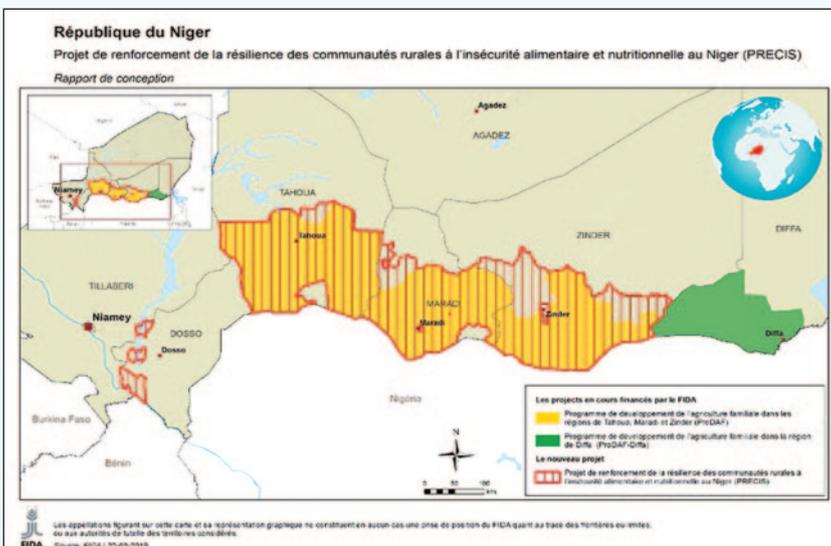
deux composantes techniques et une composante de gestion et de coordination. Ces composantes sont : la Composante 1 « Développement agricole durable et renforcement de la résilience des ménages ruraux » ; la Composante 2 « Promotion de l'Entrepreneuriat des jeunes et accès aux marchés » et la Composante 3 intitulée « Coordination, engagement citoyen, suivi évaluation, capitalisation et gestion du savoir ».

Le PRECIS touchera directement 209 722 ménages, soit 1 468 054 personnes qui se composent des petits exploitants agricoles sédentaires investis dans les productions céréalières (mil, maïs, sorgho) du milieu sahélien, de la filière riz de la région de Dosso, le maraichage, l'aviculture et le petit élevage ; des

jeunes hommes et femmes (18-35 ans) en activité ou sans emploi et désireux de s'installer dans les différentes filières retenues, porteurs de projets de micro et petites entreprises rurales ; des femmes productrices ou désireuses de mener des activités génératrices de revenus, des acteurs en amont et aval de la production, investis dans les métiers connexes dont la distribution d'intrants, la commercialisation, la transformation, l'artisanat et la fourniture d'autres services ; des organisations professionnelles (groupements de base, coopératives, unions, fédérations) ; des ménages agricoles vulnérables motivés et désireux d'accroître et développer leurs



M. Hassane Issa



Présentation PNF : PRECIS

exploitations agricoles ; de personnes en situation d'handicap des zones rurales qui participent ou ont l'intention de participer à des activités le long des chaînes de valeur sélectionnées et des éleveurs transhumants dans le cadre de la gestion des couloirs de transhumance et des espaces communs avec les populations sédentaires.

Par ailleurs, le PRECIS vise l'autonomisation de la femme qui représentent 50% des bénéficiaires du projet et qu'au moins 30% des Jeunes Entreprises Rurales (JER) créées et ou renforcées soient portées par elles.

C'est un projet qui couvre 186 communes des régions de Dosso, Tahoua, Maradi et Zinder. Dans une logique de mise en échelle de l'approche Pôle de Développement Economique (PDE) initiée par les projets antérieurs (PASADEM, PPI Ruwanmu) et promue par le ProDAF), le PRECIS interviendra précisément dans 4 PDE dans la région de Dosso et fera l'extension dans la zone actuelle du ProDAF de 9 PDE (3 à Tahoua, 3 à Maradi et 3 à Zinder) en plus des 21 PDE actuellement couverts.

Concept de l'approche PDE

Le PDE est défini comme un espace de concentration des activités économiques liées à la production et à la commercialisation des principaux produits agricoles et d'élevage de bassins de production adjacents. C'est un espace territorial habité où les dynamiques de développement sociales et économiques sont conduites de façon intégrée dans le cadre d'un projet. Il est caractérisé par l'existence : (i) de bassins de production protégés des actions de dégradation venant du bassin versant et (ii) d'un marché dynamique relié aux bassins de production et aux centres urbains par des voies de communications appropriées (pistes rurales). La vision du projet est de faire émerger des Pôles de Développement Economiques à travers lesquels les producteurs ruraux soutenus par leurs organisations et les collectivités locales s'organisent, aménagent et exploitent de manière rationnelle et durable les bassins de production en vue d'alimenter les marchés ruraux et les centres de consommation urbains et même transfrontaliers.

En matière de population, la zone d'intervention du projet compte environ 12,5 millions d'habitants, soit 57,3% de la population nationale, avec une densité moyenne de 36 habitants par Km² nettement supérieure à la moyenne nationale (17 habitants par km²).

Placé sous la tutelle du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage, son Comité de Pilotage, sa maîtrise d'oeuvre et son management sont les mêmes que ceux du ProDAF. Son approche d'intervention est basée sur la conduite d'une ingénierie sociale, civile et technico-économique en interaction au sein des Pôles de Développement Economique (PDE).

Les actions du projet reposent sur des activités structurantes réparties dans plusieurs volets suivants :

- La Gestion Durable des Terres et des Eaux (GDTE) ;
- La réalisation des ouvrages de mobilisation des eaux ;
- L'actualisation et la mise en œuvre des plans d'aménagement des sites RAMSAR ;
- L'amélioration des capacités techniques des exploitations familiales ;
- Le renforcement organisationnel et institutionnel ;
- L'amélioration de la résilience des ménages les plus vulnérables ;
- L'amélioration des pratiques d'alimentation, de nutrition et d'hygiène des ménages ;
- L'amélioration de la connaissance de l'environnement des entreprises rurales ;
- L'amélioration de l'offre de Service de Développement d'Entreprises (SDE) ;
- Le renforcement des capacités et accompagnement des micros entreprises rurales ;
- Facilitation de l'accès aux services Financiers et contribution aux politiques du financement rural ;
- La réalisation des infrastructures de marchés ;
- La réalisation des pistes de désenclavement ;
- La promotion des activités commerciales au sein des PDE.

Hassane Issa,
Coordonnateur URGP-PRECIS /Dosso

FICHE PROJET

Nom du Projet	Projet de Renforcement de la Résilience des Communautés Rurales à l'Insécurité Alimentaire et Nutritionnelle au Niger (PRECIS)
Date signature accord de financement	05 mai 2020
Date de mise en vigueur	05 Aout 2020
Date d'achèvement	30 septembre 2026
Date de clôture	31 mars 2027
Montant du financement	195,863 Millions USD
Durée du Projet	6 ans

Session ordinaire du comité de pilotage du Programme Niger-FIDA : au menu examen et adoption des bilans et des plans de travail et des Budgets annuels 2021

Le samedi 5 décembre 2020 s'est tenue à l'hôtel Toubal de Dosso la session ordinaire du comité de pilotage du Programme de développement de l'Agriculture Familiale (PRODAF) au titre de l'année 2021.

La cérémonie a été placée sous la présidence du secrétaire général du ministère de l'agriculture, président du comité de pilotage, M. Diamoitou Guessibo Boukari en présence du secrétaire général du gouvernorat de Dosso, du conseiller technique du premier ministre, des secrétaires généraux des régions, des membres du comité de pilotage et de nombreux invités.

Cette session intervient dans un contexte marqué par la persistance de la pandémie du Covid19 avec des conséquences lourdes sur les économies rurales, et un hivernage 2020 qui a, malheureusement, occasionné des inondations, des pertes en vies humaines et plusieurs milliers d'hectares d'aires et aménagements de cultures engloutis par les eaux.

Il s'agit au cours de ce comité de pilotage d'examiner et d'approuver les documents préparés par les équipes de management des projets relevant du Programme Niger-FIDA.

Le bilan d'activités du PTBA 2020 du Programme de Développement de l'agriculture familiale dans les régions de Maradi, Tahoua, Zinder et celui du ProDAF Diffa ont été au centre des discussions, ainsi que leurs plans d'action et leurs budgets 2021.

Le Plan d'Action et le budget 2021 du Projet de Renforcement de la Résilience des Communautés à l'Insécurité Alimentaire et Nutritionnelle dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder et Dosso (PRECIS) ainsi que le plan d'Action 2021 du RBA et son niveau d'exécution dans les régions de Maradi et Zinder ont longuement été évoqués au cours des travaux.

Dans le discours qu'il a prononcé à l'ouverture des travaux, le secrétaire général du ministère de l'agriculture et de l'élevage, président du comité de pilotage, M. Diamoitou Guessibo Boukari a indiqué qu'avec l'avènement du PRECIS, le Programme Niger-FIDA intégrera de manière significative et cohérente les thématiques de nutrition et d'entrepreneuriat des jeunes dans ses domaines d'intervention, en plus des trois priorités nationales à savoir la mobilisation des eaux, la protection de l'environnement et la Maison du Paysan".

C'est dire, a précisé le secrétaire général du ministère de l'agriculture et de l'élevage, l'importance du portefeuille du FIDA dans la mise en œuvre de l'Initiative 3N "les Nigériens nourrissent les Nigériens".

Selon M. Diamoitou Guessibo Boukari, cette importance grandissante de ce portefeuille nous interpelle davantage, d'une part, à « veiller que la gestion du programme soit conforme aux accords de financement avec les différents bailleurs de fonds, et d'autre part, à s'assurer que



l'approche d'intervention et les activités du programme soient en conformité avec les politiques, stratégies et priorités nationales ». La présente rencontre, a-t-il dit, donne l'opportunité aux participants de vérifier et de valider les orientations du gouvernement en lien avec les priorités retenues dans le cadre de l'accélération de la mise en œuvre de l'Initiative 3N ainsi que la prise en compte du Plan de riposte à la Pandémie de la Covid19.

« Les membres du comité de pilotage doivent aussi être attentifs » a indiqué M. Diamoitou Guessibo Boukari, « aux préoccupations soulevées par les équipes de management du programme afin de leur donner les autorisations nécessaires pour atteindre le niveau de performance attendu, à savoir un taux de décaissement final des PTBA 2021 supérieur à 90%. »

Cet objectif, cette année, nécessite une plus forte organisation et un engagement soutenu eu égard au montant des activités évaluées proposé et du contexte sociopolitique du pays.

Le secrétaire général du ministère de l'agriculture et de l'élevage a invité l'ensemble des structures de mise en œuvre du programme à plus de « sacrifice et d'abnégation au travail afin de magnifier leur appartenance à une même famille ». M. Diamoitou Guessibo Boukari a remercié les bailleurs de fonds qui les accompagnent dans le financement et la mise en œuvre des différents projets.

Auparavant, dans son discours de bienvenue, le secrétaire général du gouvernorat de Dosso M. Assoumana Amadou a félicité le comité de pilotage et le ministère de l'agriculture qui a permis à la région de Dosso d'être intégrée dans ce programme avec l'arrivée du Projet de Renforcement de la Résilience des communautés Rurales à l'Insécurité Alimentaire et Nutritionnelle au Niger (PRECIS), « une occasion de se réjouir et lui souhaiter longue vie afin qu'il puisse répondre aux attentes des populations de la région de Dosso ». Dans ce sens, M. Assoumana Amadou a souhaité de voir le PRECIS entièrement opérationnel.

(SOURCE : ONEP)

Réception provisoire de la Piste Magaria-Sawaya Maikassoua : Faciliter le désenclavement des bassins de production et les échanges commerciaux

L'objectif du Programme de Développement de l'Agriculture Familiale est de contribuer à améliorer durablement la sécurité alimentaire et nutritionnelle des exploitations agricoles familiales, leur résilience aux chocs extérieurs dont les changements climatiques, ainsi que leur accès aux marchés locaux, urbains et régionaux. Pour ce faire, Il est structuré en 3 composantes dont la composante 2 « accès aux marchés ». Cette composante vise à améliorer l'accès aux marchés des exploitations agricoles familiales par la construction et/ou la réhabilitation des infrastructures de marchés et des voies d'accès. A ce titre, il est prévu pour la région de Zinder la construction de 5 centres de collectes, 2 Marchés de Demi-Gros et 3 Plates-formes de commercialisation des produits agricoles et aussi 276 km de pistes rurales au sein de Pôles de Développement Economique. La réalisation de ces pistes permet de désenclaver les bassins de production et faciliter la commercialisation des productions.

C'est dans ce cadre que s'est déroulée le lundi 11 janvier 2021 à Magaria la cérémonie de réception provisoire de la piste Magaria –Sawaya Maikassoua. Ce tronçon d'une longueur de 16, 49 kilomètres pour un montant de 340 millions de Francs CFA en hors taxes, permettra de désenclaver les zones de productions pour une meilleure accessibilité des marchés du PDE de Bandé et au-delà. Ce tronçon traverse 10 villages de la Commune Urbaine de Magaria dont entre autres Magaria, Broum, Dogon Gao, Katourgé, Hayin Koré, Garin Mahalba, Bidawa, Tilli, Hardo lado, Sawwaya Maikassouwa.

Cette cérémonie de remise officielle des travaux de construction du tronçon de piste aux autorités départementales et à la population bénéficiaire est placée sous la présidence du Gouverneur de Zinder en présence du Président du conseil régional de Zinder Mr Moutari Ousmane, du représentant du Préfet de Magaria, du Maire de la ville de Magaria et de plusieurs invités.



En procédant à la réception provisoire de ce tronçon, le Gouverneur de la région de Zinder, Mr Issa Moussa a indiqué que les réalisations du ProDAF dans la région de Zinder cadrent avec les objectifs de l'Initiative 3N « les Nigériens Nourrissent les Nigériens ». Par ailleurs, tout en remerciant le Fonds International de Développement Agricole (FIDA) et le ProDAF, M Issa Moussa a aussi dans ses propos, « exhorté les Bénéficiaires à œuvrer dans l'exploitation judicieuse et la durabilité de cette infrastructure » Auparavant, le représentant du Préfet de Magaria, l'Adjudant-Chef Maman Boukari, a saisi cette occasion pour remercier, au nom des bénéficiaires, le ProDAF pour la construction de cette infrastructure. Poursuivant son intervention, Mr Maman Boukari a déclaré que « ce tronçon est d'une importance capitale dans la mesure où il facilitera les échanges, l'accès aux services sociaux de base et d'une manière générale l'amélioration des conditions de vie des populations ». En outre a-t-il indiqué, avec la réalisation de cette piste, c'est au total plus de 2 Milliards 250 Millions de Francs CFA qui sont injectés par le ProDAF à travers ces réalisations dans le PDE de Bandé.

Par ailleurs, selon le coordonnateur de l'URGP de Zinder Mr Traoré Mahamadou, au titre de l'année 2020, il a été prévu entre autres la réception des travaux de construction/réhabilitation de 130 Km de pistes rurales correspondant à des chantiers engagés en 2019 pour un montant de 2 milliards 900 millions de FCA. Aussi, 82 autres km de construction/réhabilitation de pistes rurales sont engagés et le processus d'attribution des marchés est en phase d'achèvement. Les travaux prévus pour une enveloppe prévisionnelle d'environ 1 milliard 750 millions de FCFA, démarreront en début d'année 2021.

Il est à noter que les travaux de construction de cette infrastructure ont été assurés par l'Entreprise SOBATHY et le contrôle par le cabinet TECHNICONSLT appuyé par les services techniques départementaux, régionaux et nationaux du Génie Rural, de l'Equipement et de l'Environnement en collaboration avec l'équipe du ProDAF.

Mouha Ahamadou



Mission de travail de l'Assistant Technique National Senior en Dialogue Politique (ATNS/DP), Coordonnateur de la Cellule Nationale de Représentation et d'Assistance Technique à Maradi

Du 12 au 14 janvier 2021, l'Assistant Technique National Senior en Dialogue Politique et Coordonnateur de la Cellule Nationale de Représentation et d'Assistance Technique au programme Niger-FIDA, Monsieur Boubacar Altiné a effectué une mission dans la région de Maradi. Il s'agit au cours de cette mission, pour l'ATNS/DP de prendre contact avec l'Unité Régionale de Gestion du Programme de Maradi suite à sa prise de service le 16 Novembre 2020 et de visiter quelques réalisations. A cet effet, une rencontre d'échange avec l'équipe de la coordination régionale a eu lieu dans la salle de réunion de l'URGP. Au cours de cette rencontre, l'ATNS/DP a remercié le personnel pour l'accueil et les résultats atteints. Il s'est appesanti par la suite sur la nécessité de renforcer et pérenniser les acquis du programme, qui avec le démarrage de PRECIS est devenu l'un des plus importants du secteur rural. Selon M. Boubacar Altiné « la diversité et l'accroissement des sources de financements de ce programme montrent sans nul doute l'importance de nouveaux défis à relever ». Par ailleurs, l'ATNS/DP a également transmis le message de félicitations et d'encouragements du Secrétaire Général du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage, Président du Comité de Pilotage des Projets du Programme Niger-FIDA à l'ensemble du personnel.

Des échanges qui s'en ont suivi, il ressort les aspects suivants

- La nécessité de maintenir et de renforcer la bonne gestion et l'excellence dans l'atteinte des résultats au sein du programme;

- Le renforcement des partenariats scientifiques et Techniques en vue d'une meilleure capitalisation, de plaider pour une mise à l'échelle des bonnes pratiques du programme.

Auparavant, le Coordonnateur de l'URGP, Monsieur Soumaila Abdoulaye en prenant la parole à tout d'abord remercié



Photo de Famille avec l'équipe URGP Maradi

l'ATNS/DP d'avoir honoré la région de Maradi de sa première visite quelques temps après son entrée en fonction. Par ailleurs, le coordonnateur de l'URGP de Maradi a, au nom de l'ensemble de l'équipe de Maradi et à son nom propre, félicité et encouragé le nouvel ATNS/DP dans ses nouvelles fonctions.

Par la suite, la mission s'est rendue sur le site du petit périmètre communautaire de Safo réalisé en 2020 et exploité par 162 ménages couvrant une superficie de 9,20 ha avec une clôture grillagée de 1055 ml. Ce périmètre est aussi doté de 2 forages alimentés par un dispositif solaire de 15 panneaux de 300 Watt chacun, munis d'un réseau californien de 3658,5 ml avec un bassin de stockage d'une capacité 37,125 m³ pour un coût global d'exécution 83 470 225 millions de FCFA.

La mission a rencontré les membres du COGES et quelques bénéficiaires qui ont exprimé leur remerciement au ProDAF pour ses interventions et particulièrement la réalisation de ce périmètre dont l'exploitation contribue beaucoup dans l'amélioration de leurs conditions de vie.

Aussi, il a été évoqué la question de la sécurisation des investissements, notamment les équipements solaires.

Au cours de cette mission, l'ATNS/DP a rendu visite aux autorités régionales. Il s'est successivement entretenu avec les Secrétaires Généraux du Gouvernorat et du conseil régional. Il a été question des réalisations actuelles et des perspectives du Programme Niger FIDA pour la région de Maradi. Aussi les autorités ont salué la collaboration avec l'URGP et réitéré leur disponibilité à continuer à s'investir pour davantage de succès dans la mise en œuvre des interventions futurs du programme dans la région. Elles ont félicité et encouragé l'équipe de l'URGP de Maradi et au-delà toute l'équipe du Programme Niger FIDA.

Mouha Ahamadou



Dispositif de pompage solaire

Réception provisoire de 22 kilomètres de piste rurale Bakassoumouba-Tiadi dans le Pôle de Développement Economique (PDE) de Guidan Roudjji.

Dans le cadre de la mise en œuvre de la composante 2 « Accès aux marchés » le Programme de Développement de l'Agriculture Familiale a, au titre de la région de Maradi pour l'exercice 2020, prévu la construction de quatre (4) tronçons des pistes rurales d'une longueur totale de 100 kilomètres dans les Pôles de Développement Economiques de la région de Maradi visent le désenclavement des bassins de production de la région. Cette réalisation en 4 lots se compose des tronçons Bakassoumou-Tiadi, Guidan Roudjji-Dargué, Tessaoua-Oura- Dan Saga et Mayahi-Tchaké.

D'une longueur totale de 100 km, ces tronçons font partis des axes prioritaires du schéma directeur de désenclavement des bassins de production de la région. Cette réalisation en 4 lots se compose des tronçons Bakassoumou-Tiadi, Guidan Roudjji-Dargué, Tessaoua-Oura- Dan Saga et Mayahi-Tchaké.

Démarrés le 25 avril 2020, pour un délai de 10 mois, les travaux du lot1, Bakassoumouba – Tiadi, exécutés par le groupement d'entreprises Ould/Mohamed et frères sont achevés.

D'un montant de 420 950 855 F CFA/HT, ce tronçon Bakassoumouba – Tiadi d'une longueur de 22 kilomètres, qui traverse 11 villages permettra de désenclaver les zones à haute potentialité agro pastorale, d'Améliorer l'accès des populations rurales aux services sociaux de base mais aussi d'accroître les échanges commerciaux et relier les centres de collecte au marché de demi-gros de Guidan Roudjji

Pour marquer la fin de ces travaux, l'Unité de Gestion du Programme de Développement de l'Agriculture Familiale (URGP/ProDAF) de Maradi a organisé le mardi 19 janvier 2021 la cérémonie officielle de réception provisoire de cette piste.

Cette cérémonie qui s'est traduite par un parcours du tronçon, est placée sous la présidence du Gouverneur de la région de Maradi en présence des autorités coutumières, des responsables des services techniques régionaux. L'objectif de ce parcours est de permettre aux autorités d'apprécier la qualité des travaux.

A l'issue de cet exercice, le Gouverneur de la région de Maradi, a exprimé au nom des populations bénéficiaires ses remerciements au FIDA à travers le Programme de Développement de l'Agriculture Familiale. Par ailleurs, M Zakari Oumarou a exhorté la population à s'investir dans l'exploitation judicieuse et surtout dans l'entretien de cette piste qui rallonge la liste des réalisations du ProDAF dans l'amélioration des conditions de vies des couches vulnérables



de la région de Maradi. Avec la réalisation de cette piste c'est environ 17.955.681.135 de Francs CFA qui sont investis par le ProDAF dans la région de Maradi pour le développement de l'agriculture familiale.

Par ailleurs, les deux (2) forages routiers réalisés pour la conduite des travaux sont équipés en pompe à motricité humaine et rétrocédés à la population pour son approvisionnement en eau potable.

Il est à noter que pour la réalisation de cette piste, le contrôle, le suivi et la surveillance des travaux ont été assurés par le groupement des bureaux d'études DAN KOBO Ingénierie et EMERGENCE Ingénierie et la maîtrise d'œuvre est assurée par la Direction Générale du Génie Rural en collaboration avec la Direction Générale des Routes Rurales.

Pour assurer la pérennisation et la durabilité de ce tronçon, l'URGP/ProDAF/ Maradi a mis en place, formés et équipés dix (10) Comités Villageois de Gestion et d'Entretien Routier (CVGER) au niveau des différents villages traversés. Ces comités seront érigés en une Brigade Communautaire d'Entretien Routier (BCER) conformément à la Nouvelle Stratégie Nationale de Conception, Construction et Entretien des Routes Rurales (NSCCERR).

Mouha Ahamadou

Le Ministre de l'Entreprenariat des Jeunes reçoit une délégation du Programme Niger FIDA

Le lundi 1er février 2021 une délégation du Programme Niger FIDA conduite par l'Assistant Technique National Senior en Dialogue Politique, Coordonnateur de la Cellule Nationale de Représentation et d'Assistance Technique (CENRAT) a été reçue en audience par le Ministre de l'Entreprenariat des jeunes Son Excellence Monsieur Boureima Souleymane. A cette audience, M. Boubacar Altiné était accompagné de l'Assistant Technique National en finance Rurale et de l'Expert en Communication pour le Développement. Au cours de cette audience, à laquelle ont assisté le Directeur de cabinet du Ministre et le Directeur des Etudes et de la Programmation du Ministère de l'Entreprenariat des jeunes, il s'est agi pour la délégation de présenter les activités du Programme de Développement de l'Agriculture Familiale (ProDAF) et du Projet de Renforcement de la Résilience des Communautés Rurales à l'Insécurité Alimentaire et Nutritionnelle au Niger (PRECIS), à cet sujet, il a été surtout question de l'opportunité qu'offrent le ProDAF et le PRECIS dans le cadre du financement de l'Entreprenariat des jeunes.

A cet effet, le Programme Niger FIDA, comme l'a souligné le Coordonnateur de la CENRAT, s'engage à travers le ProDAF et Surtout le PRECIS de mener les activités de volet finance



rurale en synergie avec le dispositif de mise en oeuvre de la stratégie nationale de l'entreprenariat des jeunes.

Le Ministre Boureima Souleymane a salué cette initiative du Programme Niger FIDA qui est en rapport direct avec les aspirations de l'Etat du Niger en matière de l'Entreprenariat des Jeunes surtout que les jeunes constituent la grande composante de la population du Niger. Il s'agit dans ce sens, pour le Ministre de l'Entreprenariat des jeunes, de développer davantage cette synergie afin d'amener le maximum de jeunes à saisir cette opportunité.

Dans ce sens, les 2 parties ont convenu de se retrouver régulièrement pour des séances de travail.

MOUHA Ahamadou

Lutte contre la propagation de la maladie du Coronavirus Le ProDAF Diffa fait un don en équipements et en produits sanitaires d'une valeur de Trente-Trois Millions (33.000.000) de Francs CFA.

Le Coronavirus progresse, chaque jour, un peu plus dans le monde et le Niger ne fait pas exception. Pour lutter contre la propagation de ce virus, plusieurs actions ont été entreprises par l'Etat et ses partenaires.

C'est dans ce cadre, que le Programme de Développement de l'Agriculture Familiale Diffa (ProDAF-Diffa) a procédé, le jeudi 18 février 2021 dans l'enceinte du gouvernorat, à la remise d'un lot d'équipements de protection et de surveillance au profit de la population de Diffa. Ce don se compose de 100 lunettes, 50 masques faciaux, 5 concentrateurs, 2 moniteurs, 5 nébuliseurs, 50 thermos flash, 2 500 gants, 25 000 bavettes, 100 tabliers, 100 couvre-chefs, 250 flacons de 500 ml de gel antiseptique, 300 bouteilles de 500 ml de savon liquide, 300 cartons de 30 morceaux de savons et de 100 paires de bottes. Ce geste d'une valeur d'environ 33 000 000 de Francs CFA, vient en appui aux efforts de l'Etat dans sa lutte contre cette pandémie dans la Région.

C'est le Gouverneur de la Région Monsieur Issa Lemine, qui a présidé cette cérémonie de réception des mains du Coordonnateur du ProDAF Diffa M. Malam Kimé Moustapha, en présence du Directeur Régional de la Santé Publique, du Directeur du Centre Hospitalier Régional (CHR) de Diffa et de plusieurs invités.

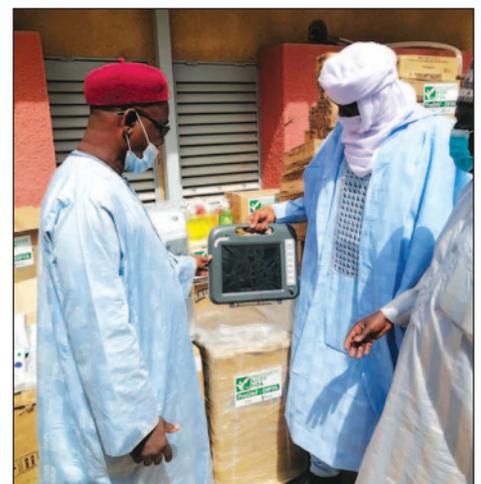
A cette occasion, le Gouverneur de la région de Diffa a exprimé au nom des populations de la région, tous ses remerciements au ProDAF et au Fonds In-

ternational de Développement Agricole (FIDA) pour cette action et aussi pour toutes les réalisations du programme dans l'amélioration des conditions de vie des populations vulnérables.

Par ailleurs, Monsieur Issa Lemine n'a pas manqué de rappeler que c'est du respect des mesures barrières et de la mo-

bilisation de l'ensemble des

acteurs que dépendra la réussite de la lutte contre la COVID 19. Auparavant, le Coordonnateur du ProDAF Diffa en remettant ce don, a déclaré que c'est pour contribuer à la maîtrise de la situation et limiter la propagation de la maladie dans la Région.



M. Malam Kimé Moustapha remettant le don à M Issa Lemine, Gouverneur de la Région de Diffa

Abdoukarim Alkaly/RSE ProDAF Diffa

URGP-PRECIS Dosso : Remise des sites de récupération des terres aux partenaires pour le démarrage effectif des travaux.

Dans le cadre des activités du Projet de Renforcement de la résilience des Communautés Rurales à l'Insécurité Alimentaire et Nutritionnelle au Niger (PRECIS), en son volet Gestion Durable des terres dont la finalité est l'aménagement des bassins de production par le traitement des bassins versants, l'Unité de Gestion du Programme de Dosso (URGP-Dosso), a, du 10 au 13 mars organisé une mission de remise de sites à l'ONG GAAP TUNU GA KAY. Cette activité qui entre dans le cadre de la mise en œuvre du PTBA 2021 du PRECIS a vu la participation des services techniques régionaux, départementaux, mais aussi des membres de l'équipe de l'URGP-PRECIS de Dosso et des représentants des communes en présence des populations bénéficiaires. Il faut signaler que pour la conduite de ces activités, l'URGP de Dosso a signé une convention avec l'ONG GAAP TUNU GA KAY.

Cette remise officielle des sites qui couvre les Pôles de Développement Economiques de Birni N'Gaouré, N'Gonga et Malgorou a particulièrement concerné les sites des terres dégradées de Kodo dans la commune de Fakara, de Tondimé Kirey dans la commune de Gollé du PDE de Birni N'Gaouré ; Kalapté dans la commune de N'Gonga du PDE de N'Gonga et



Site de Kalapate

le site de faucardage et d'aménagement de la mare de Malgorou dans la commune de Yélou du PDE de Malgorou. La remise de chaque site a été sanctionnée par la signature d'un procès-verbal duquel il ressort en substance que les communes s'engagent à fournir la main d'œuvre nécessaire pour toute la période des activités, et l'ONG pour sa part à respecter les clauses du Procès-verbal pour que les activités s'exécutent dans les règles.

Anar Aghali Zakara, RSE PRECIS Dosso

22 mars 2021, Journée Mondiale de l'Eau : L'approche du Fonds International de Développement Agricole (FIDA) en matière de l'eau

La Journée mondiale de l'eau est une journée internationale instituée par l'Organisation des Nations Unies. Proposée dans l'Agenda 21 au cours du sommet de Rio en 1992 et adoptée le 22 février 1993 par l'Assemblée générale des Nations Unies, elle se célèbre le 22 mars de chaque année avec des thèmes différents, pour 2021 le thème retenu est « valoriser l'eau ». A l'occasion de cette journée, PNF-Info présente l'approche du FIDA.

Une ressource précieuse qui se raréfie

Le stress hydrique est le risque susceptible d'avoir les retombées les plus graves sur les moyens d'existence des populations rurales pauvres. Plus d'un milliard de personnes vivent dans des régions où l'eau est rare, et la pénurie d'eau pourrait toucher jusqu'à 3,5 milliards de personnes d'ici 2025. La croissance démographique, l'expansion des villes, les changements climatiques et l'absence de gestion durable des ressources sont autant de facteurs qui intensifient le stress hydrique pesant sur les communautés rurales.

Les inondations, les glissements de terrain et la salinisation des systèmes d'eau douce sont aggravés par la variabilité croissante du climat et par les chocs climatiques. De plus, la dégradation des écosystèmes perturbe les trois dimensions essentielles de la gestion des ressources en eau : quantité, qualité et gestion des risques de catastrophe.

Utiliser l'eau de manière plus efficace et efficace

L'investissement dans l'action publique et les institutions locales favorise une meilleure gouvernance et une saine gestion des ressources foncières et hydriques, ce qui se traduit par un renforcement de la sécurité de l'approvisionnement en eau pour les femmes et les hommes vivant en milieu rural.

L'amélioration des mécanismes de règlement des litiges et des systèmes d'allocation des ressources locales (terre et eau) permet d'instaurer des droits d'accès et d'usage plus équitables pour les différents groupes d'utilisateurs. Les investissements dans les infrastructures et les technologies peuvent accroître les volumes d'eau disponibles et conduire à une utilisation plus efficace.

La gestion des bassins versants et des nappes phréatiques dans une optique de conservation permet aussi d'assurer aux ruraux pauvres un accès durable à l'eau. Renforcer la sécurité de l'approvisionnement en eau des plus vulnérables

Le FIDA collabore étroitement avec les populations rurales, les négociants, les détaillants et les autorités locales à l'amélioration de l'allocation et de la gestion des ressources en eau.

Depuis plusieurs décennies, le FIDA coopère avec les autorités publiques pour faire évoluer les politiques et la législation dans le sens d'une approche plus intégrée et participative de la gestion des ressources en eau.

Le FIDA s'emploie aussi à améliorer, au niveau local, l'allocation et la gestion des terres et de l'eau afin de donner aux ruraux pauvres les moyens de participer à la gestion des ressources dont ils dépendent.

Il s'agit notamment d'encourager la création de larges associations d'utilisateurs de l'eau et la mise en place de systèmes d'alimentation en eau à usages multiples. Le FIDA investit en outre dans les infrastructures hydriques et dans des technologies plus efficaces pour l'agriculture, le traitement et la transformation des produits après la récolte, ou les réseaux d'eau à usage domestique.

Source : <https://www.ifad.org/>

233 218 ménages vulnérables des régions de Maradi, Tahoua et Zinder touchés par les réalisations du Programme de Développement de l'Agriculture Familiale de 2016 à 2020

Mis en œuvre par la volonté du Gouvernement nigérien avec l'engagement et le leadership du Fonds International de Développement Agricole (FIDA), pour une enveloppe globale de 220 Millions USD, le Programme de Développement de l'Agriculture Familiale (ProDAF) a investi de 2016, année de son lancement à décembre 2020, plus de 60 Milliards pour améliorer les conditions de vie des populations rurales des régions de Maradi, Tahoua et Zinder. Cet investissement a permis tant en infrastructures qu'en renforcements de capacités d'atteindre 233 218 Ménages vulnérables soit 80% de la cible globale du Document de Conception du Programme (DCP). Le programme est exécuté par 2 composantes techniques chargées des réalisations sur le terrain, à savoir la composante 1 « renforcement de l'agriculture familiale durable » et la composante 2 « accès au Marché » et une composante 3 en charge de la « Gestion et coordination du programme, suivi évaluation et gestion des savoirs ».

Pour la composante 1 dont l'objectif est d'augmenter durablement la productivité des exploitations agricoles, il a été réalisé en matière d'aménagement de bassins versants la récupération de 21 054 ha de terres dégradées et 188 234 ha de terre mis en régénération naturelle assistée (RNA) pour améliorer l'infiltration de l'eau, réduire l'érosion et l'ensablement et aussi atténuer les contraintes et les effets du changement climatique en aval des bassins versants traités. Ces réalisations sont exécutées par un dispositif de 'faire-faire' impliquant des prestataires de services professionnels sélectionnés par appels d'offres avec l'appui des Services Techniques Déconcentrés (STD). Les communes concernées constituent la porte d'entrée administrative et sont associées à toutes les étapes de mise en œuvre des activités. Les travaux sont exécutés par la main d'œuvre temporaire ou permanente ce qui génère des revenus et contribue à la réduction de la pauvreté. En complément aux actions de conservation des eaux et des sols, et défense et restauration des sols (CES/DRS), le programme a entrepris la construction d'ouvrages hydrauliques visant à mobiliser, à conserver et à valoriser les eaux de ruissellement. Pour ce faire le ProDAF a construit 21 seuils d'épandage à Maradi, Tahoua et Zinder et réhabilité un mini barrage à Zinder.

Pour l'entretien de ces ouvrages hydrauliques, des brigades communales d'entretien des ouvrages de mobilisation des eaux (BEOME) sont mises en place sur la base des pratiques des anciens projets relevant du portefeuille FIDA au Niger. Dans tous les villages riverains bénéficiant des effets de l'épandage et/ou de la retenue d'eau participent au comité qui est formé et équipé pour assurer le suivi du comportement des ouvrages (affaissement, fissures et ruptures). Sur la base de cette expérience, le ProDAF, propose d'intégrer ces dispositifs au sein des Associations des Usagers de l'Eau (AUE) qui sont créées au niveau de chaque bassin versant.

Dans le cadre de la petite irrigation, il a été aménagé pour les 3 régions 1327,02 ha dans le cadre du financement à coût partagé.

En termes de renforcement des capacités des acteurs ruraux, des résultats encourageants ont été enregistrés et se traduisent par :

✓ La mise en place et l'animation de 573 Champs Ecoles Paysans



M. Saley Sadikou

(CEP) soit 77% de la cible globale qui ont permis de renforcer les capacités de 10 488 producteurs et 685 Champs Ecoles Paysans Maraichers (CEPM) pour 16 800 producteurs maraichers soit 77% de la cible globale dont 4 815 jeunes des trois régions d'intervention ;

✓ 190 Dispositifs d'Innovations Paysannes en Elevage (DIPE) soit un taux de 83% de la cible globale mis en place et animés ;

✓ 3 383 kits caprins soit 77% de la cible globale au profit de 3 383 femmes des ménages vulnérables des régions de Tahoua, Maradi et Zinder

✓ 282 tonnes de kits d'intrants agricoles composés de semences améliorées et engrais distribuées aux ménages vulnérables dans les trois régions soit 70% de la cible globale.

✓ 133 dossiers de Micro Entreprises Rurales (MER) financées au profit des femmes et des jeunes,

Toujours dans la même composante, en matière de « Leadership féminin et amélioration de la sécurité nutritionnelle », il a été mis en place 58 Greniers Féminins de Soudure (GFS) soit 76% de la cible globale, 328 centres d'alphabétisation au profit des femmes et des jeunes soit 92% de la cible globale. En outre, le programme a financé 281 Activités Génératrices de Revenus (AGR), redynamisé plusieurs groupements féminins Mata Masu Dubara (MMD) et mis en place des réseaux Mata Masu Dubara (MMD).

S'agissant de l'amélioration de l'accès aux marchés pour les exploitations agricoles familiales, objectif de la composante 2, le ProDAF a réalisé, de sa mise en vigueur en 2016 à décembre 2020 en termes d'infrastructures, la construction de 5 Maisons de paysan (MP) soit 100% de la cible globale, 02 Marchés de demi-gros (MDG) réceptionnés dans les régions de Tahoua et Maradi, 09 centres de collecte (CC), 06 plateformes de commercialisation (PFC) et la construction de 260 km de pistes rurales pour désenclaver les bassins de production.

Par ailleurs, au titre du Plan de Travail et de Budget pour l'année 2021, c'est un montant de plus de 11 Milliards de Francs CFA qui sont prévus pour être investis par le ProDAF au profit des populations vulnérables des régions de Maradi, Tahoua et Zinder pour améliorer leurs conditions de vie.

Saley Sadikou

Assistant technique national Suivi-évaluation

64 288 ménages vulnérables touchés par les réalisations du Programme de Développement de l'Agriculture Familiale (ProDAF) dans la région de Tahoua

De 2016 année de démarrage de ses activités, le Programme de Développement de l'Agriculture Familiale a investi plus de 17 Milliards Francs CFA dans l'amélioration des conditions de vie des populations rurales, particulièrement les ménages vulnérables de la région de Tahoua. Cet investissement a permis la réalisation des infrastructures et le



M. Bodo Marou

et le renforcement des capacités des bénéficiaires autour des 13 activités structurantes portées par les 2 composantes techniques dans les 7 pôles de développement économiques (PDE) que compte la région à savoir Badaguichiri, Guidan Idder, Dogaraoua, Sabonguida, Tounfafi, Karofane et Tabalak.

S'agissant des activités de la Composante A, il a été réalisé en matière de la gestion durable des Terres la réhabilitation de 61 037 ha de terres dégradées dont 51 993 ha à travers la Régénération naturelle Assistée (RNA) soit plus de 100 % de la cible globale, la fixation de 302 ha de dunes soit 121 % de la cible globale, la récupération de 3 929 hectares de terres en amont des bassins versants soit 107 % et le traitement de 3600 ha contre le ruissellement dans les bassins de production soit 110 % de la cible globale, la réalisation de 100 ha de haies vives soit 100% de la cible globale et l'aménagement de 1000 ha d'espaces pastoraux soit 100% de la cible globale.

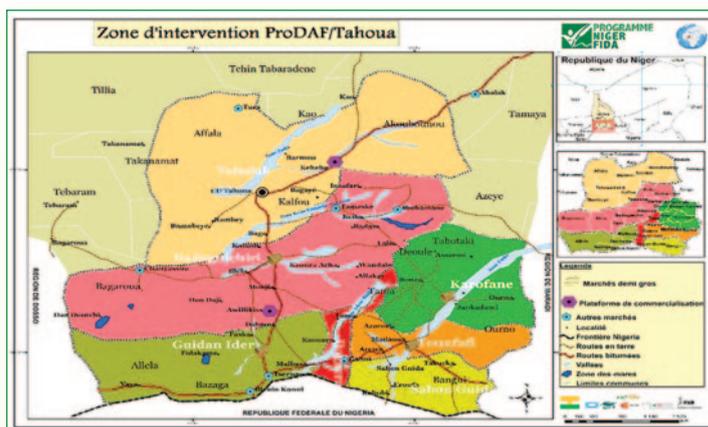
En termes d'ouvrages de mobilisation des eaux, les réalisations ont porté sur la construction de 8euils d'épandage dont 6 seuils de type 1 et 2 seuils de type2.

S'agissant du volet petite irrigation, ce sont 525,47 ha qui sont aménagés à travers le mécanisme de financement à coûts partagés au profit des producteurs, soit 94% de la cible globale de l'Unité Régionale de Gestion du Programme.

En matière de renforcement des capacités de producteurs, les actions ont concerné la mise en place de 144 Champs Ecole Paysans (CEP) soit, 100% de la cible globale, 168 Champs Ecole Paysans Maraichers (CEPM) soit 81% de la cible globale de l'URGP et 50 Dispositifs d'Innovation du Petit Elevage (DIPE) soit 83% de la cible globale au niveau de la région et 300 kits caprins distribués aux femmes vulnérables.

Aussi, dans le cadre du renforcement du leadership féminin il a été mis en place 10 Greniers Féminins de Soudure (GFS), 100 centres d'alphabétisation au profit des femmes et des jeunes soit 83% de la cible globale de l'URGP. En outre, le programme a financé 92 Activités Génératrices de Revenus (AGR) et redynamisé 312 groupements Mata Masu Dubara (MMD) et mis en place de 46 réseaux Mata Masu Dubara au profit des femmes des 7 Pôles de Développement Economique que compte la région de Tahoua.

S'agissant de la Composante B « Accès aux marchés, » qui vise l'amélioration de l'accès aux marchés pour les entreprises agricoles familiales, on note en termes d'infrastructures la construction d'un marché de demi-gros à Sabon Guida, de 2 plateformes de commercialisation dont une à Doguéraoua et une autre à Kéhéhé soit 100% de la cible globale, de 3 maisons de paysan à Badaguichiri, Sabon Guida et Karofane, soit 100% de la cible globale et 2 centres de collectes au niveau du



PDE de Sabon Guida à Koumassa et Koundigué soit 100% de la cible globale.

Dans le même cadre, il faut aussi signaler que les entreprises en charge des travaux d'aménagement des marchés de demi-gros de Badéguichiri et Karofane sont recrutés et les travaux en phase de démarrage. Aussi les travaux de construction de deux centres de collecte additionnels (Boussaragué et Gondagoro) respectivement dans les PDE de Tabalak et Doguéraoua.

Dans sa logique de désenclavement des bassins de production, le ProDAF dans la région de Tahoua a réalisé 37, 20km de pistes neuves et réhabilité 35,47 Km réhabilités.

Dans le même sens, il faut signaler les travaux en cours pour l'aménagement de 143,733 km de pistes rurales, dont 89,719 km au titre du ProDAF et 54,014km pour le compte du PRECIS.

En ce qui concerne la gestion de ces infrastructures, il a été mis en place, formé et équipé 4 Brigades Communales d'Entretien Routier (BCER) en ce qui concerne les pistes 7 Groupements d'Intérêt Economique pour les marchés et 4 Cellules Techniques Locales au profit des opérateurs des deux côtés de la frontière nigéro-nigériane auxquelles s'ajoutent le renforcement et l'animation de 4 dispositifs de suivi de flux des produits agrosylvopastoraux transfrontaliers et d'un dispositif de suivi des pratiques anormales.

Jusqu'en fin 2020, ce sont 64 288 ménages dont 22800 hommes adultes, 15408 femmes adultes, 14331 jeunes hommes et 11749 jeunes femmes.

Aussi, dans le cadre de la pérennisation des investissements, l'URGP de Tahoua a véritablement fait des communes les portes d'entrée pour ses interventions, mais a également mis un accent particulier sur l'émergence et le renforcement continu des capacités des structures locales (Hadin Gwiwa, Groupement d'Intérêt Economique (GIE), Comité des Gestion (COGES), Brigade d'Entretien des Ouvrages de mobilisation des Eaux (BEOME), Mata Masu Dubara (MMD), Groupement d'appui Conseil Agricole Paysan (GACAP), les Associations des Usagers de l'Eau (AUE)...) dans le sens de la durabilité de toutes les réalisations du programme.

En termes de perspectives dans le cadre des PTBA 2021, ce sont plus de 13 Milliards de Francs CFA qui seront investis dans 10 Pôles de Développement Economiques par le Programme dans la région de Tahoua à travers ses différents projets à savoir le ProDAF/Maradi-Tahoua-Zinder (MTZ) pour 4 976 882 489 FCFA, le Projet de Renforcement de la Résilience des Communautés Rurales à l'Insécurité Alimentaire et Nutritionnelle (PRECIS) pour 1 825 065 000 FCFA et le Projet d'Accès aux Marchés et d'Infrastructures Rurales dans la Région de Tahoua (PAMIRTA) pour 6 251 052 433 FCFA. Cette enveloppe servira à consolider les investissements déjà réalisés et en réaliser de nouveaux afin de contribuer à mettre durablement les populations à l'abri de l'insécurité alimentaire et augmenter leurs revenus.

Bodo Marou
Coordonnateur URG P TAHOUA

Le ProDAF-Diffa, le PRRIA et le PRESIBALT financent la construction et l'aménagement d'un Marché de Demi-Gros (MDG) pour faciliter le commerce du poisson dans la commune urbaine de Diffa

La pêche est l'une des principales activités économiques de la région de Diffa, qui se pratique tout au long de l'année dans la partie nigérienne du lac Tchad et sur une période de 6 à 8 mois au niveau de la Komadoukou Yobé selon la disponibilité de la ressource en eau.

Avant la crise sécuritaire liée aux exactions de la secte Boko Haram, la production annuelle était très importante et les recettes annuelles sont estimées à plus de 10 milliards de Francs CFA. Cependant, avec la montée de l'insécurité à partir de 2015, les activités de pêche (production, commercialisation et exportation) étaient devenues impossibles et même interdites par l'Etat, nigérien à Diffa.

La reprise de cette activité en 2018, a coïncidé avec le démarrage de l'intervention du Programme de Développement de l'Agriculture Familiale (ProDAF) à Diffa. Vu le poids économique que représente cette activité dans l'économie de la région, le ProDAF-Diffa et ses partenaires, tels que la Chambre Régionale de l'Agriculture, le Conseil Régional de Diffa, la Commune Urbaine de Diffa, les acteurs du marché de poisson etc., se sont engagés dans un processus d'organisation de cette filière à travers la synergie d'actions pour lui donner plus d'impact.

Pour organiser l'ensemble des acteurs intervenant dans cette filière, le ProDAF a signé une convention de partenariat avec la Chambre Régionale d'Agriculture (CRA) de Diffa. Cette convention a permis la mise en place d'un cadre de concertation multi-acteurs « Hadin Gwiwa » autour de la filière poisson qui englobe les 13 principales familles d'acteurs identifiées.

Ce cadre animé sous forme de réunion hebdomadaire ou " journée Hadin Gwiwa", traite de plusieurs thématiques dont entre autres la structuration des différents groupes d'acteurs, la définition de la vision future du marché de

poisson, l'analyse des flux du poisson sur le marché de Diffa, la détermination des principales zones de provenance ou de production et le circuit de commercialisation. Afin de créer une synergie d'actions entre les acteurs et



Moussa Elhadji Lawali

donner un nouvel élan à la filière, un comité technique est formé sous la présidence du Conseil Régional de Diffa avec comme membres : la Direction Régionale de l'Environnement de la Salubrité Urbaine et du Développement Durable, la Coordination Régionale i3N, la CRA, les projets RESILAC, FAO et PRESIBALT, le PRRIA, les membres du Hadin Gwiwa, la Mairie de Diffa et le ProDAF de Diffa.

En termes de flux du poisson sur le marché de Diffa en 2020, le ProDAF Diffa et ses partenaires estiment que plus de 13.000 tonnes de poisson ont été enregistrées malgré une suspension de l'activité au mois d'août 2020. Ce tonnage provient principalement du bassin de production du lac Tchad.

Relativement à l'importance de la filière dans la vie socio-économique de la région et des conclusions des réflexions du cadre de concertation, le ProDAF a engagé le processus de construction, dans la commune de Diffa, d'un marché de demi-gros dédié principalement au commerce du poisson. L'étude technique de faisabilité pour la production du DAO, l'étude d'impact environnemental indispensable pour la construction du marché et le processus de recrutement de l'entreprise sont déjà achevés.

Pour ce faire, la commune urbaine de Diffa a attribué un terrain de 3 ha et le coût de cette réalisation est estimé à Six Cent Quatre Vingt Seize Millions (696.000.000) Francs CFA, mobilisés par le ProDAF, le Projet de Renforcement de la Résilience à l'Insécurité Alimentaire au Niger (PRRIA) et le Programme de Réhabilitation et de Renforcement de la Résilience des Systèmes Socio-écologique du Bassin du la Tchad (PRESIBALT). Le démarrage des travaux est prévu pour le courant du mois d'avril 2021 et seront exécutés par 4 entreprises nigériennes.



Moussa Elhadji Lawali
Responsable Composante 2 « Accès aux marchés » du ProDAF-Diffa

La Gestion du Marché de Demi Gros de Sabonguida construit par le ProDAF dans la région de Tahoua : un exemple de bonne gouvernance.

Le Programme de Développement de l'Agriculture Familiale (ProDAF) fait partie du Programme Niger FIDA. Son objectif est de contribuer à mettre durablement les populations nigériennes à l'abri de la faim et de la malnutrition en leur garantissant les conditions d'une pleine participation à la production nationale et à l'amélioration de leurs revenus. Sa logique d'intervention est de faire émerger des Pôles de Développement Economiques (PDE) à travers lesquels les producteurs ruraux soutenus par leurs organisations et les collectivités locales s'organisent, aménagent et exploitent de manière rationnelle et durable les ressources naturelles et mettent en valeur leurs bassins de production en vue d'assurer leur sécurité alimentaire et d'approvisionner les marchés ruraux et les centres de consommation urbains et même transfrontaliers.

L'un des axes de cette logique est la réalisation des infrastructures d'accès au marché (marchés de demi-gros, centres de collecte, plateformes de commercialisation et les pistes de désenclavement) pour favoriser la commercialisation des produits agricoles issus des bassins de production et améliorer les revenus des producteurs. Dans l'accompagnement de ces infrastructures, le ProDAF s'appuie sur la mise en œuvre d'une ingénierie sociale multi-acteurs avec l'implication de la société civile rurale organisée (OP) pour créer les conditions d'une participation active de tous, mais aussi l'appropriation et la durabilité des investissements. Plus spécifiquement, il s'agit d'un processus en 5 étapes à savoir les études prospectives, l'ingénierie sociale stratégique, l'ingénierie civile, l'appui à la gestion des infrastructures et la stratégie de Sortie.

7 PDE sont identifiés dans la région de Tahoua, dont l'animation repose sur un



cadre de concertation des acteurs appelé « Hadin Gwiwa » qui fédère l'ensemble des familles d'acteurs économiques. Cette représentation facilite l'appropriation des processus aussi bien d'ingénierie sociale que civile par les acteurs à la base. Les femmes et les jeunes y sont aussi représentés à au moins 30% chacun, ce qui favorise la prise en compte de leurs besoins et attentes lors des différentes instances sujettes généralement à des décisions.

Cette approche novatrice permet, avec l'appui de ses partenaires d'action que sont les communes, le conseil régional de Tahoua et les ONG de développement, d'orienter les investissements au profit des producteurs et productrices dans les bassins de production pour diversifier et surtout accroître la production de 30%, de réaliser des infrastructures structurantes de restauration/préservation du capital productif et des infrastructures de désenclavement et de commercialisation

pour faciliter la commercialisation des produits agropastoraux et, de renforcer le capital social à travers l'émergence et le renforcement soutenu des capacités des structures locales afin de faciliter l'appropriation et la pérennisation des réalisations du programme.

C'est dans ce cadre que la commune rurale de Sabon Guida,

située à environ 20 kilomètres au sud-ouest de la ville de Madaoua a bénéficié en 2019 d'une enveloppe de 1 738 990 330 FCFA pour la construction d'un marché de demi gros, de deux centres de collectes (Koundigué et Koumassa) et de la construction/réhabilitation de piste rurales. Ce coût approximatif n'inclut pas les actions diverses telles que la mise en œuvre de l'ingénierie sociale, les études techniques, la surveillance et contrôle des travaux, le renforcement des structures de gestion du marché.

Pour une exploitation rentable et durable de cette infrastructure, la commune de Sabonguida a opté pour le système de gestion déléguée à travers un groupement d'intérêt économique (GIE) issu du « Hadin Gwiwa ». La commune a signé en janvier 2020, un contrat annuel de gestion déléguée du marché de demi gros avec le groupement d'intérêt économique dénommé « GIE HASKE ». Les clauses du contrat déterminent le rôle et les responsabilités de chacune des parties ainsi que la répartition des revenus issus de l'exploitation.

L'animation de ce marché est ainsi assurée par le GIE qui a mis en place une équipe de gestion composée d'un directeur et un comptable. Cette administration a contractualisé avec une structure d'hygiène et assainissement qui assure la salubrité des lieux.

Grâce à l'engagement des acteurs qui animent cette structure et aux appuis techniques multiformes du ProDAF et de ses partenaires, des résultats significatifs ont été enregistrés dont entre autres la construction de quatre hangars métalliques au sein du marché, l'acquisition de kits de salubrité et d'hygiène, la confection de tenue pour gardiens et dockers, la plantation de 60 pieds d'arbres, l'acquisition et la vente à prix modéré d'engrais chimique au profit de 34 producteurs, la traduction des textes statutaires en haoussa et plusieurs séances de sensibilisation auprès des producteurs au niveau des centres de collecte et de certains villages du PDE.

En 11 mois d'exercice, le GIE a réalisé des recettes qui s'élèvent à 77 166 000 FCFA à travers la perception des taxes sur 2 campagnes de production d'oignon. Malgré cette performance, quelques difficultés sont à signaler. Il s'agit entre autres de la fixation d'un prix unique pour certains produits au sein du PDE et l'absence de taxes pour d'autres produits tels que l'arachide, l'ail et le piment vert qui abondent sur le marché. Selon le Président du GIE, ces contraintes constituent des défis à relever par cette structure avec l'appui des autorités communales afin d'accroître les recettes et donner un nouvel essor économique au PDE en lien avec la vision du Programme de Développement de l'Agriculture Familiale.



M. Souley Yssaka

SOULEY Yssaka
Responsable Suivi-Evaluation
URGP de Tahoua

Plateforme de commercialisation de Doungou : Plaque tournante de l'économie du Pôle de Développement Economique de Doungou dans la region de Zinder

Située à 17 Kilomètres à l'Est de la commune urbaine de Matameye et traversée dans sa partie Sud par la «Korama», la commune rurale de Doungou est un grand bassin de production. Les principales spéculations produites sont la canne à sucre, la courge, le poivron frais, le piment vert et le chou mais aussi le mil et le sorgho. L'importance de la production issue de ce bassin et des transactions qui en découlent font de la commune une plaque tournante du Pôle de Développement Economique (PDE) de Doungou. Pour mieux organiser et faciliter les transactions et permettre aux producteurs de tirer meilleur profit, le ProDAF/Zinder a construit en 2018 à Doungou une plateforme de commercialisation.

D'un coût total de 281.098.400 FCFA, cette infrastructure se compose d'un mur de clôture, d'un bloc administratif, de 2 magasins de stockage, d'un hall de transaction et d'un bloc de latrines. Cette plateforme est reliée au centre de collecte par des pistes de dessertes.

En termes d'ingénierie sociale et pour une durabilité de l'infrastructure, le ProDAF avec l'appui de la Chambre Régionale d'Agriculture (CRA) de Zinder, a mis en place un cadre de concertation multi-acteurs dénommé « Hadin Gwiwa » dont les acteurs sont les producteurs, les commerçants (grossistes et détaillants), les intermédiaires, les dockers, les transporteurs, les restaurateurs/trices, transformateurs/trices, etc.



Ada Aboubacar



Une vue de la plateforme de commercialisation de Doungou

et Zinder.

La période de forte transaction se situe entre novembre et janvier avec une dominance canne à sucre. Du mois d'avril à décembre, les échanges se font autour des produits tels que la courge, le chou, le poivron frais et le piment vert et en fin de campagne hivernale (novembre-décembre)

Le volume total des produits agricoles et les flux financiers varient d'une période à une autre. Durant la période de janvier à septembre 2020, la situation suivant observée se présente comme suit :

- Au cours du mois de janvier 2020, il a été enregistré un volume de 834, 4 tonnes, le plus important de l'année, tandis que le plus important flux financier a été enregistré au mois de juillet avec un montant de 87 224 190 FCFA. Il ressort que la canne à sucre est plus commercialisé avec un volume de 559,6 tonnes, soit 67% du total enregistré au cours du mois pour un montant de 26 839 350 FCFA.

- Le mois d'avril, est la période des produits tels que la courge, le poivron rouge frais, la tomate, la mangue etc., malgré cette abondance, le volume des produits agricoles ainsi que les flux financiers enregistrent une baisse avec respectivement 436,8 tonnes et 13 733 085 FCFA. Cette situation est due à la rareté de la canne à sucre, qui est le produit dominant et le plus commercialisé sur la plateforme.

- En juillet, la dominance est céréales (mil et sorgho) avec un flux financier de 77 428 440 FCFA, soit 88,8% du total enregistré au cours du mois qui est de 87 224 190 FCFA. Ce dernier est le plus important observé de la période suivie et correspond à un volume de produits agricoles de 409,3 tonnes;

- En août, il a été observé une 2^e baisse aussi bien des volumes des produits commercialisés que des flux financiers avec respectivement 76 tonnes et 14 584 050 FCFA. Cette situation s'explique par la rareté voire l'absence de certains produits sur le marché.

Ada Aboubacar RSE-ProDAF Zinder

Programme Niger FIDA en images



Seuil d'épandage de Kouzout département de Illéla



Centre d'alphabétisation de Chaouni Commune de Hamdara PDE de Mirriah



Grenier féminin de soudure de bouboulaou PDE Bandé



Marché de tomates à Doguéraoua



Piste rurale Nakoni-Galma, région de Tahoua



Marché de demi-gros de Guidan Roundji, région de Maradi



Notre Vision : «Une Agriculture Familiale sahélienne résiliente, au cœur des flux économiques locaux, régionaux et transfrontaliers»